Mollans pour Tous

Bulletin municipal de Mollans-sur-Ouvèze

n° 10 - Printemps 2021

SOMMAIRE

Le mot du maire 2
Édito 3
Rejoignez Mollans en fête 3
Merci à tous ceux qui se sont mobilisés 5
Coup d'œil dans le rétro, c'était avant... 6
2021 : le Bal des oiseaux du centre de loisirs ..7
Du bon, du bio et du végétarien, avec le PNR ..7
Le football pour passion 8
Portraits de deux nouvelles présidentes 9
Les douze fontaines 10
Notre école 12
Gorges du Toulourenc : limiter pour mieux protéger 13
Les jardins familiaux 13
Une page d'Histoire 14
Raconte-moi les écoles 15
La truffe, une question de flair ? 16
Chats de Mollans sans famille 17
Les brèves... 18
Les brèves... 19
Infos pratiques : Le tri de nos déchets 20

Le mot du maire

Bonjour à toutes et à tous,

En décembre dernier, j'écrivais dans le numéro précédent l'espoir de voir arriver le vaccin pour sortir de cette pandémie. Ça y est, il est là, espérons maintenant que nous pourrons retrouver rapidement une vie normale, si les variants ne viennent pas perturber cet espoir.
Je vous parlerai aujourd'hui intercommunalité.
Vous l'avez lu dans la presse c'est maintenant Jean-François Périllhou qui est président de l'intercommunalité Vaison Ventoux, à la suite de la démission de Jean-Pierre Larguier. Pour notre commune, pas de changement, je suis toujours deuxième vice-président en charge du développement économique, et nouvellement du déploiement du très haut débit (fibre).
Le Vaucluse étant déjà quasiment équipé, notre commune le sera en principe en 2023. Cette nouvelle délégation me permettra de suivre de près le dossier. Vous l'avez constaté, les travaux ont déjà démarré sur notre commune.

Ardèche Drôme Numérique construit un bâtiment, situé sur le parking de l'école. Il s'agit d'un local technique destiné au raccordement physique des câbles nécessaires au déploiement de la fibre, sur notre commune et les villages avoisinants.
Le nouveau bureau des maires a souhaité une plus grande participation des élus communaux au sein des commissions thématiques de l'intercommunalité. C'est ainsi que les conseillers municipaux peuvent siéger dans les commissions, nous sommes maintenant sept à participer aux travaux de l'EPCI (Établissement Public de Coopération Intercommunale) et à intervenir plus régulièrement dans l'intérêt de notre commune.
Autre changement, l'instauration d'un « Fonds de concours » (subvention d'investissement allouée par l'intercommunalité aux communes). Nous devrions bénéficier d'environ 3 000 € cette année.
Il ne vous reste plus qu'à lire ce nouveau bulletin, quant à moi je remercie chaleureusement toutes celles et ceux qui depuis un an œuvrent au service de tous, sans relâche, dans la difficulté d'une situation particulièrement inhabituelle.

Bonne lecture,
restez prudents.
Bien à vous,

Frédéric Roux

Mollans pour Tous n°10
Printemps 2021

Publication d'information gratuite
Directeur de la publication
Frédéric Roux
Responsable de la publication
Marie Chanet
Comité de rédaction
Marie Chanet
Muriel Pizza
Fabienne Duvillard
Michel Vanhauwaert
Marie-Claire Cartagena
Julia Boschetti
Bénédicte Veyrier
et Jean-François Colonat
Photos
Marie Chanet
Jean-François Colonat
Mathilde Hommage
Frans Oort
Couverture
L'Ouvèze, F. Oort
Dessins
M. Pizza
Mise en page
F. Oort

Dessin des écoliers de Mollans et du peintre mollanais Gonzalo (préau de l'école)

Édito

« Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants. »
Antoine de Saint-Exupéry

Ce XXIe siècle qui tire la sonnette d'alarme est résolument placé sous le signe de la protection de l'environnement. Est-ce que le climat se réchauffe ? Si oui, est-ce en raison de notre mode de vie ? Sommes-nous à la fin des énergies fossiles ? Devons-nous limiter notre consommation de façon drastique et autoritaire ? Pouvons-nous consommer plus et relancer l'économie, sans porter atteinte à l'équilibre écologique de la planète ?... Autant de questions auxquelles il paraît difficile de répondre avec certitude, tant les positions affichées par les spécialistes sont nombreuses et variées. Et si... à des questions simples, mais fondamentales comme : « Comment voulons-nous vivre et consommer aujourd'hui ?», nous décidions de réponses solidaires et collectives pour adapter nos comportements aux efforts que nous avons à faire pour sauver la planète ? Ne dit-on pas que petits ruisseaux forment rivières et fleuves ? Il appartient à chacun de nous de poser modestement sa pierre à l'édifice d'un monde qui cherche une nouvelle respiration.

Que cette nouvelle décennie et les suivantes soient placées sous le signe de la participation du plus grand nombre aux gestes citoyens (tri des déchets, consommation locale, agriculture raisonnée, énergies nouvelles, solidarités...), c'est avec cette ambition que la municipalité s'engage à vos côtés pour mieux vivre ensemble. Portez-vous bien !

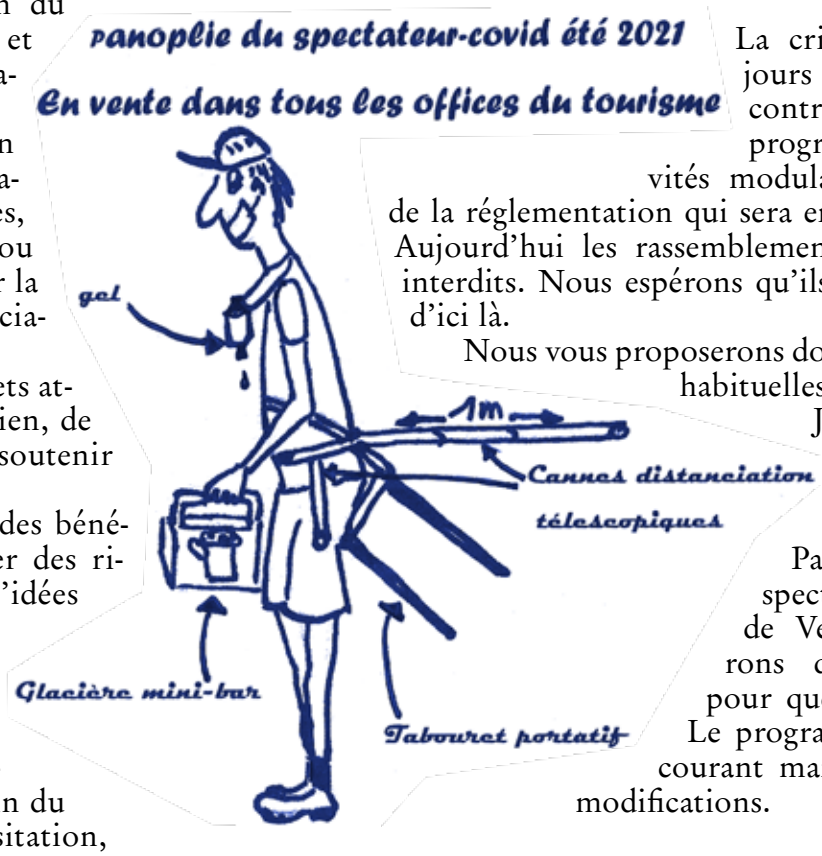
Marie Chanet

Rejoignez Mollans en fête

Une association qui a pour objectif de contribuer à l'animation du village, en liaison et en accord avec la municipalité (comité des fêtes) :

- elle apporte son soutien logistique aux manifestations festives, culturelles, artistiques, sportives ou éducatives, organisées par la municipalité et les associations locales ;
- elle met en place des projets attractifs afin de créer du lien, de la vie dans le village et soutenir l'économie locale ;
- elle accueille des élus et des bénévoles soucieux d'apporter des richesses d'ouverture et d'idées nouvelles et plurielles.

La saison estivale approche, vous souhaitez en savoir plus, devenir bénévole, vous impliquer au sein du comité des fêtes ? Pas d'hésitation, **action !**



Demandez le programme !

La crise sanitaire toujours d'actualité, nous contraint à prévoir un programme de festivités modulable en fonction de la réglementation qui sera en vigueur cet été. Aujourd'hui les rassemblements sont toujours interdits. Nous espérons qu'ils seront autorisés d'ici là.

Nous vous proposerons donc les animations habituelles, fête de la Saint-Jean, Fête votive, 14 Juillet, festival de cinéma en plein air, Parfum de Jazz et spectacles au Théâtre de Verdure. Nous ferons de notre mieux pour que l'été soit festif. Le programme sera publié courant mai sous réserve de modifications.

M.P.

Merci à tous ceux qui se sont mobilisés

Difficile de vous citer tous, agriculteurs, artisans, garagiste, restaurateurs, hôteliers, cavistes et bénévoles...

Les professionnels de santé, en première ligne, se sont mobilisés soit à la Maison médicale, aux cabinets du centre village ou au domicile des patients. Prévention, diagnostics, soins, écoute, conseils... ont été prodigués sans relâche, ainsi que des dépistages Covid 19.

Avec la Covid, le travail des infirmières (Sandra, Viviane et Sandrine) a changé, à la maison médicale comme ailleurs. Cela oblige à une autre organisation : encore plus de précautions à prendre et davantage de soins à domicile, y compris les patients Covid et, de façon régulière, des tests PCR et antigéniques ainsi que les vaccins dans les centres de Buis et Vaison.
S'il y a un message de prévention à faire passer c'est celui de continuer à protéger les autres en portant le masque et en respectant les gestes barrières, même après avoir reçu le vaccin, car on peut être protégé soi-même, tout en étant porteur et contagieux, sans le savoir. Continuez à prendre soin de vous et des autres, précisent-elles.

Le médecin du village, Dr Lionel Avez

« En dix lignes, cela fait maintenant plus d'un an que nous sommes en guerre contre le Covid 19, et que n'avons-nous pas essayé ? Confinements, couvre-feux, fermetures de commerces, port du masque en ville, en famille, pour les enfants...
Et pour quel bilan ? Toujours autant de malades, de décès et l'aggravation d'une dette publique dont on ne mesure pas encore l'ampleur. Cette crise sanitaire a aussi mis au grand jour les accointances du monde médical avec big pharma, le monde politique et leurs médias, ce qui a pour corollaire une confiance de la population envers la vaccination qui semble altérée.
Pourtant le vaccin est une arme indispensable, surtout depuis cette vague anglaise plus virulente que les précédentes.
En même temps, comment gagner cette nouvelle bataille, cette course contre ce virus qui arrive à Mollans, quand le médecin n'aura reçu qu'un seul lot de 10 vaccins en 3 semaines, alors qu'il a une liste d'une centaine de personnes prioritaires qui attendent d'être vaccinées. »

Lionel

Les pompiers volontaires de la caserne de Mollans, 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 au service de la population des quatre villages.
235 sorties on été effectuées en 2020, compliquées par les mesures sanitaires.

Le personnel communal a tenu bon la barre et assuré le quotidien afin que chacune, chacun puisse être épaulé dans cette crise où repères et habitudes volent en éclats... Les services techniques dans leurs actions quotidiennes ont assuré l'entretien du village et les travaux.
La Mairie, la Poste, l'Epi, la Médiathèque ont maintenu accueil et service aux usagers, les élus les ont épaulés (distribution de masques, organisation d'animations en soutien à l'économie locale, urbanisme, projets...)

Les auxiliaires de vie ont assisté les plus vulnérables et comblé leur solitude, **les assistantes maternelles** ont veillé sur les plus jeunes et permis aux parents d'aller au travail...

École : Les enseignants et personnel municipal ont accompli leur mission au cœur de l'école, avec toujours le même professionnalisme et dévouement et permis aux enfants de s'adapter à cette « drôle de vie » masquée, où les apprentissages et l'insouciance de l'enfance doivent être particulièrement préservés.

Commerces : Les commerçants ont accueilli leurs clients en toute sécurité et ont contribué à créer du lien et de la vie dans notre village malgré le poids des confinements et couvre-feux...

M.C.

Coup d'œil dans le rétro, c'était avant...

Nous n'irons pas au bal masqué, ohé ohé ! Bien que nous soyons tous masqués, pas de carnaval cette année encore ! Carmantran ne sera pas jugé mais ce n'est que partie remise ; nous l'attendons au tournant l'année prochaine !
Voici quelques photos, souvenirs du temps d'avant...

2021 : le Bal des oiseaux du centre de loisirs

Du bon, du bio et du végétarien, avec le PNR

C'est un fait, les petits écoliers se souviennent longtemps, longtemps... de leur cantine à l'école de Mollans et, comme pour tous leurs aînés, leurs papilles nostalgiques réclameront le fameux gratin dauphinois de Marie-Hélène, à la maison d'abord, puis à la cantine de Buis et ensuite celle de Nyons... en vain. Inégalable paraît-il. Plus précieuses que les étoiles du Michelin, celles décernées par les gastronomes en culottes courtes mollanais à Marie-Hélène, cheffe de la cantine scolaire. Ils sont en général une soixantaine, sur deux services. Exceptionnellement, en ce moment une vingtaine seulement, pour limiter le brassage à cause de la Covid 19. Eh oui encore elle ! Marie-Hélène précisait : « Toutes les étapes me plaisent, de la recherche du meilleur produit local acheté, au village souvent, à la constitution et préparation des menus, y compris l'aboutissement : la satisfaction de les entendre dire "C'était bon" et voir revenir les assiettes vides, même des légumes. » Marie-Hélène a carte blanche et règne sur les fourneaux de la commune depuis 2004, bientôt 20 ans ! Elle n'a pas attendu la loi EGALIM pour donner du bon, du bio et des produits de proximité à manger à nos petites têtes blondes et brunes ! La loi EGALIM, promulguée en 2018 entrera en application en 2022.

Marie-Hélène Deswarte, dès à présent a sollicité l'aide du PNR (Parc Naturel Régional des Baronnies Provençales) qui propose un accompagnement, gratuit pour les communes, dans la connaissance et application de cette nouvelle loi et des idées de menus végétariens variés. Julie Maviel (PNR) déclarait : «La loi EGALIM, c'est l'obligation d'un repas végétarien hebdomadaire mais pas seulement, avec un minimum de 50 % de produits locaux labellisés de qualité, AOP, AOC, IGP (appellations d'origine contrôlée ou indication géographique protégée), dans l'élaboration de tous les repas servis. Agribio Drôme et la Chambre d'Agriculture de la Drôme sont nos partenaires.

M. C.

Le football pour passion

Football. Une passion, une respiration et une évidence pour Geoffrey Hommage, capitaine de l'USAP (Union Sportive Autre Provence). Une belle histoire, la sienne, qu'il a accepté de nous conter. Petit coup d'œil dans la lucarne ...

« Le football est ma passion depuis tout petit. J'avais quatre ans lorsque j'ai enfilé ma première tenue de foot, à l'Étoile Sportive Mollanaise, je ne me souviens pas vraiment de cette première rencontre mais, d'après mes parents j'étais très fier, je suppose qu'ils l'étaient autant que moi... J'ai rejoint le Vaucluse rapidement, avec l'équipe de Malaucène et adolescent, j'ai confirmé ma passion pour le ballon rond en intégrant la MJC à Avignon, le centre de formation du Vaucluse, qui réunissait les meilleurs sélectionnés ; la cour des grands en quelque sorte. J'ai beaucoup appris, avec de bons éducateurs, ceux qui ne vous apprennent pas seulement la technique mais aussi l'esprit d'équipe, les valeurs du sport collectif... À l'âge de 15 ans me voilà dans l'équipe d'Orange (niveau Ligue Méditerranée) et c'est à 17 ans que j'intégrais une équipe Seniors. Puis deux années exceptionnelles à L'Espérance Pernoise, en Élite Régionale.

Il y a eu quelques trophées, un palmarès et beaucoup d'émotions à partager avec l'équipe et les supporters : de 2003 à 2015, cinq fois champion départemental du Vaucluse et champion régional PACA (2009). Les Coupes Roumagoux avec L'USAP en 2016 et Ulysse Fabre en 2017, et nouvelle finale en 2018, avec le titre de meilleur joueur du Vaucluse, cette année-là. »

Avec l'USAP le conte devient roman sentimental et d'aventures...

« C'est vrai, l'USAP, c'est une histoire de cœur. Mais aussi un vrai crève-cœur au début : voir que les supporters désertaient les bords d'un stade sans vie, sans passion ; l'équipe de mon village, celle de mes premiers pas sur une pelouse, allait bien mal en fin de saison 2015-2016. Je n'ai pas hésité longtemps, mais seul... Alors avec Romain Prudhomme et quelques amis prêts à nous faire confiance on s'est lancés dans l'aventure, on a signé. *(Romain entraîneur, Geofffrey capitaine... Passion = action).* Quelques anciens, remotivés, nous ont épaulé et ce mélange d'expérience, de fougue et de folie a fonctionné, les supporters ont fait le reste ; sans eux on n'est rien. Et nous voilà en D1, un défi, une réussite. La plus belle récompense : les moments émotionnels inoubliables vécus ensemble, du bonheur à engranger, à donner, à partager.

Depuis un an, plus de match amateur, heureusement il y a la formation des jeunes : transmettre, former, donner à mon tour ce que j'ai reçu, c'est important et j'aime ça. En dehors du foot je suis éducateur dans un collège à Orange, c'est cohérent avec mes passions.

Le ballon rond véhicule des valeurs de partage, de convivialité et de solidarité qui se perdent de plus en plus dans notre société. C'est véritablement un sport qui traverse les cultures, origines et classes sociales, sans exception. Une fois le maillot enfilé ou le ballon lancé on est tous les mêmes, égaux, et ça c'est magnifique. Bien sûr qu'à travers sa popularité le foot est exposé aux problèmes de société, il engendre préjugés et critiques qui ne sont pas justifiés, il est toujours dommage de généraliser, c'est comme dans la vie de tous les jours. Néanmoins, il est incontestable que le football demeure un des derniers vecteurs de rassemblement et de fête pour tous, il n'y a qu'à voir les scènes de joie dans le pays après les succès de la sélection nationale.

Et par-dessus tout ce sport offre beaucoup d'émotions et c'est ce que j'aime le plus je crois. Tu peux être dominé pendant 90 minutes et quand même gagner un match c'est ce qui fait la beauté de ce sport... tout reste possible ».

Geoffrey Hommage

Portraits de deux nouvelles présidentes

Yolande Caudry, nouvelle présidente de Lire à Mollans.
Des îles à la Grange-aux-Livres, d'une passion à l'autre... la nouvelle présidente est à la barre de la médiathèque communale du village.
C'est en 2018 que Yolande et Michel, médecins oncologues, ont posé malles et valises à Mollans pour une retraite, surtout pas inactive...
Après une traversée de 21 jours sur l'Atlantique seuls à bord de leur voilier pour les îles Canaries, Polynésie, Guadeloupe... et un séjour de quatre ans à Marie-Galante, Yolande précise : « J'ai adoré vivre sur un bateau, apprendre de nouvelles choses, parfois physiques ou bien faire l'expérience de la création d'un magazine trimestriel *Le magazine de Marie Galante et des îles*, mais aussi m'accorder le temps d'être contemplative... » À la Grange-aux-Livres, la voilà sur le pont avec une quinzaine de bénévoles au service et à l'écoute des 140 adhérents et de la culture. À leur actif, chasses au trésor à l'assaut d'idées nouvelles et d'animations culturelles et festives. Plus de 4000 livres dans les cales. « Les contacts humains sont pour moi essentiels, les lecteurs, les écoliers, les artistes... tout ça dans un cadre agréable avec, cerise sur le gâteau, le théâtre de verdure attenant. Bien sûr, je suis impatiente que les circonstances nous permettent d'organiser à nouveau des animations autour de la lecture. En attendant on s'adapte avec des réservations en ligne, un *drive* pendant le confinement... ».
Larguez les amarres et bon vent !

Le photographe Vincent Isely expose une vingtaine de ses œuvres, originales, à la bibliothèque Grange aux Livres, **Jusqu'au 19 juin 2021.**

Laura Bonnefoy.
L'association des parents d'élèves et enseignants « École pour Mollans » a cette année une nouvelle présidente, Laura Bonnefoy, maman de Gabriel et Rafaël, scolarisés à l'école de Mollans.
Elle lance un appel : « Nous avons besoin de parents volontaires pour s'impliquer dans cette belle aventure dont les bénéficiaires sont nos enfants. »
Si Laura est mollanaise depuis cinq ans ce n'est pas le fait du hasard mais bien un retour aux sources, tout comme la création de l'entreprise « Les taxis mollanais » avec Laurent. En effet, Laura, native de Buis-les-Baronnies, est la fille du chauffeur de taxi bien connu des buxois, Jean-Marie Bonnefoy. « C'est aussi un retour à la campagne, primordial dans notre décision d'installation dans les Baronnies : donner à nos enfants le privilège, la qualité de vie que nous avions eue, nous, enfants », précisait Laura qui trouve beaucoup de plaisir à sillonner notre belle région au volant de son taxi. Vous l'aurez compris, le hasard n'a rien à voir ici, tout est affaire de famille et qualité de vie. Comme les passions de cette jeune femme sentimentale : la nature, la famille, sans oublier la danse moderne. De là à l'engagement associatif, il n'y avait qu'un petit pas de danse. « Un engagement pour permettre à l'association de continuer à offrir aux écoliers des chances supplémentaires, nous avons à Mollans le privilège d'une équipe éducative très impliquée et motivée. Ce n'est pas l'année la plus évidente, néanmoins on a réalisé trois opérations pour les fêtes de fin d'année et nous espérons organiser le traditionnel vide-greniers de mai, principale source de revenus et moment festif pour les mollanais, toujours au rendez-vous ».

Bonne route ! *M. C.*

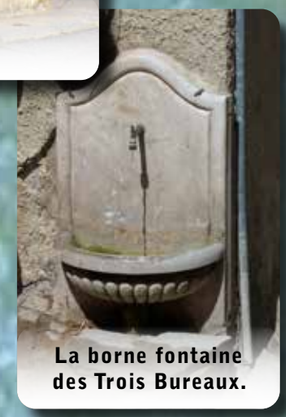
LES DOUZE FONTAINES

La fontaine des Granges

La fontaine au dauphin. La fontaine tricentenaire du village, construite en 1713, avec son lavoir en demi-lune édifié en 1863

La fontaine de l'église. Particularité liée à son emplacement au centre du village : une canalisation directe depuis la source de Bluye, à 1.4 km de là.

La fontaine du Cours Consolin, Rue des Aires



La borne fontaine des Trois Bureaux.

La fontaine dite de la République (avec une Marianne de 1885), principale fontaine du réseau de 1877

Le jet d'eau de la gare.

La fontaine de la Bourgade

La fontaine de la mairie. Comme les autres, établie en 1877. Son lavoir plus tardif a, hélas, perdu son couvert.

La fontaine / lavoir de Dehors Ville Rue du Faubourg

La fontaine / lavoir de la route de Carpentras

Le jet d'eau de la Grange aux livres

Pour en savoir plus : https://amisdemollans.piwigo.com

Notre école

Un début d'année 2021 « à fond la caisse » pour les écoliers mollanais, malgré les contraintes de la crise sanitaire. Il en faudrait bien davantage que la Covid 19 pour décourager élèves et enseignants, la preuve :

En janvier, la quatrième édition du ***concours national des petits champions de lecture à voix haute***, crée par le syndicat national des éditeurs, sous le patronage du Ministère de l'Éducation Nationale, rassemblait les onze jeunes champions du cours de CM2, dans la salle de la cantine. Sous le regard fier des parents, en visioconférence, il s'agissait de lire un extrait du livre de leur choix, à voix haute pendant trois minutes. Une première étape de quatre niveaux, local, départemental, régional et enfin national.

La lauréate, Maïssane, dont la lecture a séduit le jury représentera l'école de Mollans-sur-Ouvèze, prochainement au niveau départemental à Valence avec « Mon stress monstre » de Luc Blanvillain, (l'École des Loisirs), un texte qui joue avec la langue française, une critique drôle et fine des parents modernes.

La poule aux œufs bleus

À Pâques, comme chacun sait, de retour de Rome les cloches laissent tomber dans nos jardins des œufs décorés, ou mieux encore en chocolat ! Mais ce printemps ce sont des œufs naturellement bleus que les petits écoliers de la classe du cours élémentaire découvraient avec étonnement. Des œufs de poule, bleu azur. Parmi les nombreuses races de poules identifiées (une centaine) on trouve la poule Araucana.

L'Araucana est une race de poule domestique, plutôt rare. Elle a la particularité de pondre des œufs à coquille vert-bleu. Originaire d'Amérique du Sud, plus particulièrement du Chili où elle a été élevée à la fin du XIX^{e} siècle par des Indiens nommés « Araucans » d'où cette poule tire son nom. Elle descend des poules Collonca et Queteros.

M.C.

Un blason pour le projet Erasmus.

Le projet Erasmus réunit toutes les classes de l'école élémentaire, des plus petits aux aînés. Un blason commun aux quatre pays engagés dans ce projet est l'ambassadeur officiel du partenariat Erasmus qui unit quatre écoles européennes. L'école de Mollans qui est à l'initiative du projet en est coordonnatrice. L'Union Européenne a soutenu et financé en partie ce projet. (voyages reportés en 2021 et 2022). Ambition inhabituelle, voire exceptionnelle en école primaire et une première, un vrai défi pour les enseignants et une merveilleuse opportunité pour les jeunes mollanais ! L'objectif du projet Erasmus : donner tout son sens à l'enseignement EMILE (Enseignement Matières par l'Intégration d'une Langue Étrangère), en vigueur à l'école de Mollans, pour la 3e année.

Le projet concerne :

en France : l'école de Mollans-sur-Ouvèze dans les Baronnies provençales ;

en Italie : Sampeyre, village situé à 700m d'altitude dans les Alpes ;

au Portugal : Braga, au nord de Porto, ville toute proche du seul parc national ;

en Crète : Réthymnon, au bord de la mer, site où vivent les tortues de Caretta, espèce protégée.

Good morning ! Du rêve à la réalité…

Une première visioconférence entre les écoliers européens s'est tenue en langue anglaise le jeudi 25 février.

M.C.

Gorges du Toulourenc : limiter pour mieux protéger

En juillet 2020, Frédéric Roux tirait la sonnette d'alarme une fois de plus : « La situation est alarmante. Nous ne sommes plus en mesure d'assurer, non seulement la protection de l'environnement dans les gorges du Toulourenc, mais pas non plus la sécurité des personnes. Depuis plusieurs années déjà, nous avons constitué un comité de suivi avec les préfectures, piloté par le syndicat mixte d'aménagement du Ventoux / Natura 2000. Des milliers de gens marchent dans la rivière sans respect de la nature et des lieux. Après le confinement, nous avons été submergés : plus de 600 véhicules le week-end, si on multiplie par quatre occupants en moyenne, faites le compte. Le site n'est pas adapté à une telle fréquentation et il est très dangereux en cas d'orage, à cause de la montée des eaux qui survient subitement lors des crues du torrent... Les actions de prévention et information n'ont pas suffi à modifier les comportements... Pas plus que les actions de la Gendarmerie pour faire respecter le stationnement. Le projet d'aménagement du parking, de toilettes sèches et d'un bassin de rétention d'eau pour les pompiers coûtera un peu plus de 80 000 € subventionné à hauteur de 80 % ».

Le 30 mars 2021, le conseil municipal délibérait et votait à l'unanimité la gestion d'un parking payant (10 € par véhicule). Règlement par carte bancaire. Ouverture du 15 juin au 31 août 2021, du lundi au dimanche inclus. Un appel à candidatures était lancé pour trois emplois saisonniers, à temps plein, afin de recruter des jeunes, étudiants ou sans emploi, âgés de 18 à 25 ans. Les travaux d'aménagement, après appel d'offre étaient confiés aux entreprises Missolin Frères de Vaison et Sanisphère de Nyons. La commune de Malaucène (Vaucluse) met en place les mêmes moyens avec les mêmes objectifs, de l'autre côté du pont, de concert avec les parcs régionaux concernés, le PNR des Baronnies provençales et le PNR du Ventoux, dont les éco-gardes viendront en soutien pour faire de la sensibilisation. Ces mesures de protection et respect de la nature font l'unanimité dans toute la région.

M. C.

Les jardins familiaux

Visiblement, au regard du nombre de candidats demandeurs d'une parcelle à cultiver, ce projet de jardins partagés était très attendu par les Mollanais. Ceux n'ayant pas de jardin, trépignent d'impatience à l'arrivée de ce printemps. Les impératifs sanitaires nous ont empêché jusqu'à présent de nous rencontrer. Dès que possible une réunion publique d'information et d'échange aura lieu sur le terrain, un samedi matin.

C'est où ?

La commune mettra à disposition une parcelle de terrain au bénéfice de « l'association des jardins familiaux mollanais » qui sera créée.
Cette parcelle d'environ 2000 m², au cœur du village, route de Pierrelongue (juste sous la rue des Granges) devra être aménagée. De plus, un bungalow pour le stockage du matériel individuel sera construit, et l'ensemble des parcelles cultivables clôturé. Il faudra également installer une cuve de stockage pour l'eau d'arrosage afin de n'en point manquer...

C'est quand ?

Les travaux débuteront courant juin, et l'on peut espérer une mise à disposition du terrain dès cet automne.

Qui paie ?

Ce projet répondant aux demandes de la population a pour objectif principal de créer du lien et répond aux critères d'octroi de subventions par le Département et la Région.
Le conseil municipal a validé en séance le 9 mars dernier les demandes de subventions (qui pourraient être accordées à la parution de ces lignes) afin de démarrer les travaux d'aménagement du site.

Olivier Gosset, commission agriculture et jardins partagés

Une page d'Histoire

Les écoles de Mollans

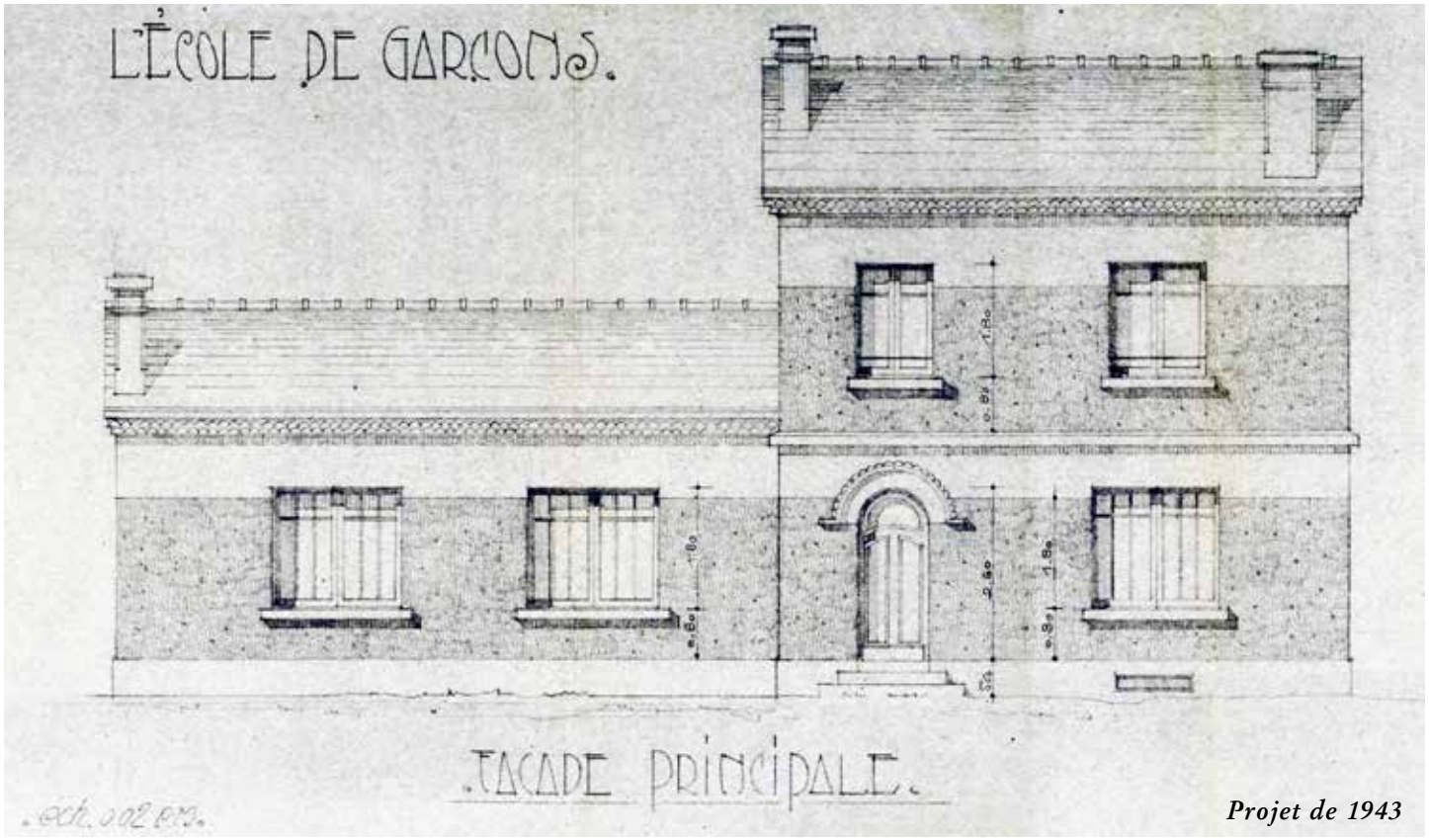
Tout le monde, jeunes et vieux, connaît ou fréquente aujourd'hui le groupe scolaire Félix Reymond, qui porte le nom d'un ancien maire de la commune, celui qui a présidé à sa construction et l'a inauguré en 1952.
Plus rares sont les Mollanais (celles et ceux de plus de 70 ans...) qui ont été scolarisés dans les anciennes salles de classe, la mairie pour les filles et le moulin à huile pour les garçons.
Si l'on remonte plus loin dans le temps, comment et où étaient instruites nos jeunes têtes blondes ?
Au XVII[e] siècle, les « précepteurs de la jeunesse » – c'est ainsi qu'on désignait les instituteurs – officient dans de simples pièces mises à disposition par la communauté. Salaire très modeste et effectifs certainement réduits et aléatoires car les enfants travaillent le plus souvent aux champs pour aider leurs parents. L'apprentissage n'est pas une priorité ! Le plus ancien instituteur identifié s'appelle Ramaël, en 1637. Quant aux filles, ce sont des religieuses qui les instruisent, comme Anne Simond, sœur Agnès en religion, citée en 1725.

L'ancienne école des filles, Rue Gachieux

Au début du XVIII[e] siècle, lorsque le moulin à huile est construit à la place du jeu de paume, une école de garçons est installée sur la voûte, jouxtant la mairie. On devine encore la cour de récréation, petite, et l'inévitable « cagadou » à deux places qui se déverse dans Pisserouille. Cette école restera en activité jusqu'en 1952.
La première école de filles identifiée se trouve à l'angle de la rue Montarde et de la Grande Rue, à côté de l'hôpital. Une bienfaitrice locale, Sylvie Cottier donne au bureau de bienfaisance, en 1843, une maison attenante qui permet alors de loger les religieuses et d'instruire les filles.
Quelques années plus tard, en 1847, la commune échange cet hôpital-école avec la demeure des descendants de la famille Fare-Lagarde. Ce bel et vaste bâtiment (une des plus belles maisons du village) permet d'établir l'hôpital, l'école des filles, le logement des religieuses et la mairie. Un préau et une cour de récréation complètent l'ensemble. Malheureusement le bâtiment est en fort mauvais état malgré les travaux d'aménagement : les religieuses et leurs élèves doivent l'abandonner pour une maison – non localisée – louée fort cher par la commune.
En 1857, Rose Goudard, la fille de l'ancien curé de Mollans (si, si...), donne au Bureau de Bienfaisance un terrain à l'entrée du village pour y bâtir, sous de strictes conditions, une école de filles et la mairie. Ce beau bâtiment – la mairie actuelle – est inauguré au début des années 1860. L'école des filles compte alors deux classes (la salle du conseil actuelle a fusionné les deux classes) et une salle d'asile (la salle de réunion) pour les jeunes enfants. Salle d'asile d'ailleurs, qualifiée d' « espèce de garderie » qui sera tranformée en classe enfantine mixte en 1885. Pendant l'hiver, en dehors des périodes d'intenses cultures, sont organisés des cours pour les adultes.
Les lois de Jules Ferry en 1881-1882 puis celle du petit père Combe en 1904 vont amener la laïcisation de l'enseignement. Les religieuses sont remerciées et remplacées par des institutrices laïques.
Le début du XX[e] siècle est en quelque sorte un âge d'or pour l'enseignement mollanais puique on dénombre alors 131 élèves en 1919. Et il n'y a que trois instituteurs...
L'état de vétusté de l'école de garçons incite la municipalité à étudier plusieurs projets successifs de styles très différents. Tout d'abord une simple école de garçons en 1927, dont on ignore le plan. Un deuxième projet, très maison bourgeoise 1930, est établi en 1943. En 1946 : c'est un groupe scolaire Jules Ferry, très moderne, réunissant filles et garçons dans le même lieu qui est soumis à la commune. Enfin ce n'est qu'au printemps 1951 que les plans du groupe scolaire Félix Reymond actuel sont adoptés. Il est inauguré en grande pompe un an plus tard, le 5 octobre 1952[1]. Le stade est établi dans la foulée, en 1956. Notre école a donc 69 ans ! En attendant la suite...

Jean-François Colonat

1 Nota : il est dommage que toutes les archives de l'école aient disparu, certainement éliminées par un instituteur récalcitrant et malgré l'obligation légale de les déposer aux archives départementales.



Projet de 1943

Raconte-moi les écoles

Les vendredi 16 et samedi 17 juin 2017, dans le cadre des festivités biannuelles dédiées au patrimoine, Mollans rendait hommage à ses écoles, d'hier et d'aujourd'hui (XX^{e} et XXI^{e} siècle).

Après des mois de travail collectif les organisateurs et partenaires[1] rendaient leurs copies : reconstitution de « la classe de mes grands-parents » avec 19 bureaux d'époque années 1940 et tous les outils des écoliers (buvards, porte-plumes, plumes Sergent-Major, encriers, plumiers, cartes murales, tableau noir, craies...), les incontournables épreuves notées, dictée à l'encre bleue et calcul mental orchestrées par les maîtresses d'école, Marie-Christine Colonat et Sylvie Roux. Les témoignages, nombreux, avec les expositions de 120 ans de photos de classe réunies et exposées, devant lesquelles les Mollanais, émus, jouaient des coudes pour se retrouver, se reconnaître sur plusieurs générations, échanger, rire, redécouvrir cahiers, diplômes, livres de lecture... D'innombrables animations intergénérationnelles étaient organisées, comme la récré avec les jeux de marelle, corde à sauter, osselets, indémodables billes de terre et de verre. Un atelier de fabrication de bonnets d'âne, défilé à la clé, le sentier des mots géants, les anciens francs et les euros... **Pour l'école d'aujourd'hui et écoles du monde**, enseignants et élèves du Groupe scolaire Félix Reymond étaient en liaison directe avec une école africaine (Bénin) et avaient imaginé une maquette de l'école du futur...

M.C.

1 Municipalité avec Mollans en fête, Les Amis de Mollans, Crédit Agricole de Buis, Lire à Mollans, École pour Mollans, Amitié Mollanaise.

La truffe, une question de flair ?

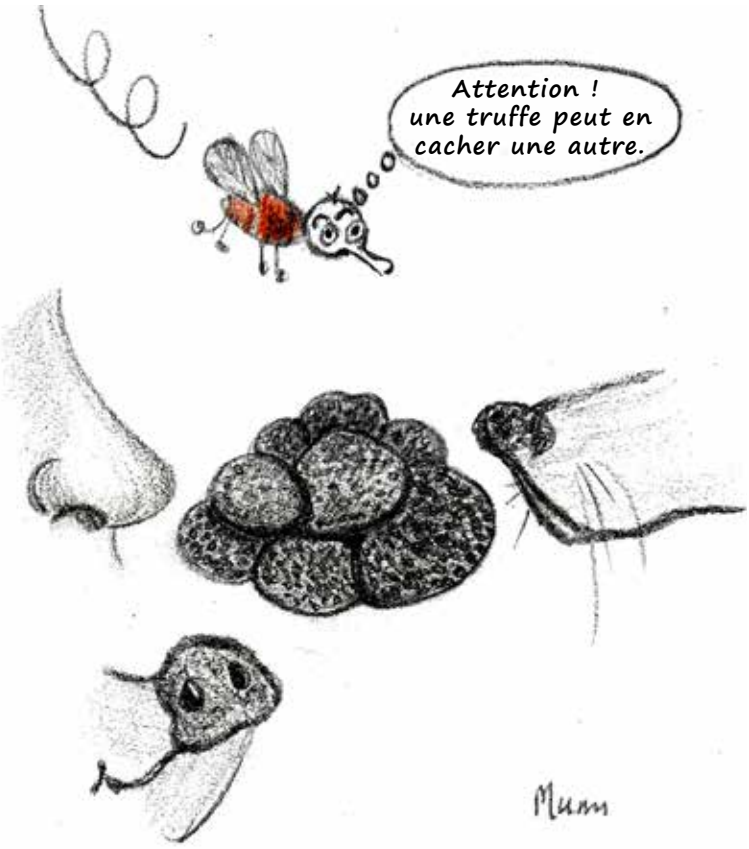
Élémentaire mon cher Watson ! La truffe est une affaire de blair, de museau, de naseaux ou de groin, de truffe quoi ! J'ai bien reniflé l'affaire. J'enfile la vieille gabardine du lieutenant Colombo, et pars avec son chien, rappelez-vous ce basset placide, sur les traces de la souterraine tubercule. Dans mes poches, je n'oublie pas la petite récompense pour mon fidèle compagnon, c'est comme cela que font les ramasseurs de truffes, les rabassiers, les caveurs. Je l'avais bien compris, la truffe c'est avant tout une histoire entre l'homme et le chien. Il arrive aussi que la mouche s'en mêle...

Auparavant je prends le temps d'aller caver et creuser avec mon piochon dans le passé trouble de la Tuber, c'est son nom latin. La dame utilise plusieurs identités tantôt Mélanosporum, Aestivum, Brumale, Magnatum, bref de quoi en perdre son latin et brouiller les pistes. La truffe a un casier judiciaire long comme le bras. On l'accuse depuis l'antiquité d'être l'œuvre du diable engendrée par la foudre. Vous en conviendrez : c'est accablant !

Suite à cela elle sera bannie et interdite tout le moyen âge. Après avoir purgé sa peine plusieurs siècles elle réapparaît blanchie bien que toujours aussi noire grâce à un certain roi Soleil. Je soupçonne la truffe d'avoir le bras long. Avouez que pour un champignon qui pousse sous terre sans racine ni attache c'est surprenant ? Elle a cependant besoin d'un complice ; le chêne, le noisetier, le tilleul sont sous étroite surveillance.

Selon mes sources, la production de truffe noire s'est écroulée durant les cents dernières années, nous serions passés de plus de 1000 tonnes par an à 50. Les raisons en sont les suivantes : deux guerres, l'exode rural puis la désertification des campagnes et enfin le réchauffement climatique. En revanche sa demande n'a cessé d'augmenter et est aujourd'hui dix fois supérieure à la production. Sachez tout de même que le Vaucluse assure 70% de la production nationale. Allez, ne soyons pas jaloux, on a un pied dedans !
A présent j'ai assez d'informations pour coffrer la suspecte truffe. Je prends donc en filature un caveur bien connu de nos services. Il me conduit jusqu'à sa truffière. Le chien marque, l'homme pioche et la voilà sortie de terre, la belle Tuber. Elle n'allait pas pouvoir se faire la belle car moyennant quelques billets, la voilà dans mon panier. « Alors, on fait moins la maligne ! » lui dis-je en la respirant droit dans les narines. Je la passe sous l'eau froide histoire de lui rafraîchir la mémoire. Je la cuisine un peu, cela finit en brouillade avec les œufs, et ça, râpé sur la frisée et les spaghetti. Bref elle passe à table et là je comprends à qui j'ai vraiment affaire : de l'authentique et pas de la contrefaçon venue de Chine. Ainsi je bouclais cette affaire, en me disant que j'avais beaucoup de chance de vivre ici.

Muriel Pizza.



Chats de Mollans sans famille

En cinq ans, un couple de chats non stérilisés peut théoriquement engendrer 15 552 descendants.
Tel est le constat que dresse la Fondation 30 millions d'Amis. Comme partout à Mollans, les chats pullulent, causent des dégâts, salissent... et souffrent. Autrefois, les gens, les femmes de la maison surtout, « géraient » cette prolifération, brutalement certes, mais efficacement : elles noyaient les chatons... Quelle horreur dira-t-on ! Aujourd'hui, bien plus humainement, on détourne les yeux et tous ces chatons vont grossir l'armée de ces bêtes affamées – car nos caves sont fermées et les rats exterminés – pourchassées pour les nuisances qu'elles occasionnent (bruit, marquage malodorant, salissures diverses). Et, malades très souvent, tristes ombres le jour, ne connaissent que la faim et le froid.

Un peu partout, des actions ont vu le jour pour tenter de gérer ce problème, menées par des associations ou, comme cela est possible désormais, par la mairie avec l'aide de particuliers bénévoles. D'ailleurs, la loi du 1er janvier 2015 est claire : l'identification des chats par puces ou tatouage est obligatoire. Beaucoup ne sont pas identifiés, leurs « propriétaires » ne sont que théoriques. De surcroît, depuis cette année, les dits propriétaires déficients encourent une amende de 7500 €. De quoi faire réfléchir...
Chez nous aussi...

Un partenariat entre la mairie et 30 millions d'Amis a été proposé, mis à l'étude cet automne et signé en janvier pour la capture et la stérilisation des chats afin que, moins nombreux, ils soient mieux supportés.
Au quatrième trimestre 2020, l'accord n'étant pas encore passé, la mairie a pris en charge la totalité des frais engagés. Cette année, elle conservera à sa charge la moitié des frais, le reste étant réglé par la Fondation. Une convention a été également passée avec le docteur Aumage à Buis les Baronnies chez qui les animaux capturés sont conduits et qui opère en appliquant les tarifs réservés aux associations.

La mairie ayant fait l'acquisition d'une trappe, la procédure consiste à prévenir la personne en charge (voir ci-dessous) ; elle apportera la trappe à domicile, conduira les chats chez le vétérinaire, ira les chercher, les gardera quelques jours au chaud et au calme si nécessaire, (il s'agit tout de même d'une opération, pour les femelles en particulier) et bien sûr les remettra sur place.

Gageons que cette entreprise contribuera à assainir une situation qui dans certains quartiers devient très délicate, mais qui demande la collaboration de tous et fait appel à la bonne volonté de chacun.

Pour obtenir la trappe, appeler et laisser un message au 06 45 38 54 61.

Marie-Christine Colonat

D'après des chats de Théophile Alexandre Steinlen (1859-1923)

Les brèves...

@soft est dans les murs, informatique pour tous

En mars dernier, une convention Pass Numérique était signée entre René Enguent, fondateur et président pour la 21e année, de l'association nyonsaise Asoft, et Frédéric Roux, maire. « L'objectif, précisaient les signataires, étant de permettre aux jeunes séniors, mais pas seulement, de se familiariser avec les nouveaux outils informatiques, numériques, téléphoniques... L'effet groupe créant en plus du lien social et l'émulation solidaire, ce qui n'est pas négligeable en cette période particulière d'isolement. » En 2021, deux groupes de quatre personnes bénéficieront gratuitement de cours hebdomadaires donnés en visioconférence par Mickaël Dupoux, animateur @soft et en présentiel par Frans Oort, animateur EPI.
Vous êtes fâchés avec l'informatique, vous souhaitez vous perfectionner dans l'usage de logiciels bureautiques, vous souhaitez créer un site Internet ou un blog, télécharger et imprimer un formulaire, effectuer une démarche administrative, acheter un billet de train ou d'avion, consulter vos mails, faire des photocopies, vous avez besoin de soutien ou cours particuliers ? L'Espace Public Internet de Mollans-sur-Ouvèze a été créé pour répondre à ces demandes. Un service communal rendu au public et aux associations mollanaises, dans un espace dédié, à la Grange aux Livres.
Adhésion annuelle : 20 € / Démarche ponctuelle, carte grise, permis de conduire ou autre : 5€.

Contact : 04 75 27 78 59. Ouvert au public le mardi : 9 h 30 à 12 h / 14 h 30 à 17 h 45 ; les mercredi, vendredi et samedi : 9 h 30 à 12 h.

René Enguent supervise les tests

La caserne des Sapeurs-pompiers s'agrandit

Projet

Jeudi 4 février dans la matinée, l'adjudant Léopold Pizzorno chef de centre et son adjoint l'adjudant Sylvain Brouillet ont accueilli le président et le directeur départemental du SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours), en visite à la caserne de Mollans-sur-Ouvèze.
Aller à la rencontre des chefs de centres d'incendie et de secours de la Drôme, voici la volonté commune de Messieurs Laurent Lanfray, président du conseil d'administration et Didier Amadeï, contrôleur général et directeur départemental. Cette visite s'est faite notamment en présence de Frédéric Roux, maire de Mollans, Pierre Combes, conseiller départemental et maire de Nyons, du colonel Bertrand Baray, directeur adjoint et du colonel Éric Royet, chef du groupement Sud.
La visite a permis de faire un point sur l'extension et la rénovation du centre de secours dont l'objectif est d'améliorer les conditions de travail et l'accueil du personnel, l'affectation de nouveaux matériels roulants et de faire évoluer les pratiques. Le chantier doit débuter en juin 2021.

Léopold Pizzorno

Vendredi 7 mai à 18 h : pose de la première pierre.

Les campagnes de vaccinations

Nous vous rappelons que les membres de la commission CCAS sont à votre disposition pour vous conduire aux centres de vaccinations, si vous ne disposez pas de véhicule ou d'accompagnateur (trice) et que l'EPI (Espace Public Informatique) à La grange aux livres peut vous aider pour vos prises de rendez-vous sur Internet.

Michel Vanhauwaert

Contacts :
Mairie : 04 75 28 70 15
du lundi au samedi de 9 h à 12 h

Les brèves...

Le repas des aînés

Un moment de rencontre et de convivialité tant attendu et toujours suspendu à l'heure où j'écris ces lignes. Dans l'espoir de meilleures conditions sanitaires et aussi climatiques nous permettant de nous retrouver aux beaux jours, nous projetons un repas en extérieur, sous les ombrages, et espérons vous voir nombreux. Prenez soin de vous.

Fabienne Duvillard

La recette de Marguerite : la confiture de gigiri à l'orange (également nommée gigirine ou méréville)

Choisir un gigiri bien mûr, l'éplucher et enlever les graines. Le couper en morceaux. Marguerite le coupait en gros morceaux longs que l'on mangeait confits au dessert ou en décoration de la pogne des rois. Je les coupe en petits morceaux que l'on peut ensuite éventuellement mixer pour mieux étaler sur les tartines. La veille, il faut s'occuper des oranges (bio de préférence), environ une par kilo de gigiri. Pour enlever l'amertume, les piquer avec une fourchette et les laisser dégorger dans de l'eau tiède que l'on change matin et soir pendant un jour et demi. Ensuite les couper en morceaux.

Ajouter 750 gr de sucre par kilo de fruits (gigiri + orange) et laisser macérer une nuit avec le sucre. Porter à ébullition et laisser bouillir à feu vif 10 minutes.

Retirer du feu et laisser refroidir. Égoutter les fruits et cuire encore 10 à 15 mn. Recommencer encore une fois cette opération et laisser sur le feu jusqu'à cuisson complète. À la dernière cuisson, ajouter des jus de citron (un par kilo de fruits). Les fruits ont une belle couleur dorée. Mettre en pots après avoir mixé ou mouliné les fruits, si l'on préfère.

Suzanne Girard

COUP DE CŒUR de la bibliothèque

À propos de « Betty » de Tiffany Mac Daniel

Betty, petite fille métisse du côté paternel, est descendante des Cherokees et elle est la plus « indienne » des huit enfants. Victime de la discrimination dès l'école, elle grandit dans une petite ville de l'Ohio et se construit avec sa différence grâce à l'amour qu'elle porte à son père ; celui-ci lui transmet sa vision de la nature, son rapport aux arbres et aux puissances de la terre. Elle est l'héritière de ce savoir, de cette culture qui la soutient dans la construction de sa résilience.

Betty est aussi l'histoire d'une enfant confrontée aux secrets de famille, dont elle découvrira la violence en grandissant, au sein de sa fratrie.

Betty est un hymne à l'enfance, à la transmission des valeurs, qui permet de faire face à la noirceur de l'humain.

Il vous faut la rencontrer...

Dolorès Torres

Tiffany Mac Daniel vit dans l'Ohio, elle est poète et plasticienne, son premier roman « l'été où tout a fondu » est à paraître en réédition aux éditions Gallmeister.

Au Théâtre de verdure, avec Lire à Mollans

29 mai : La rondeur des jours de Jean Giono, par René Dolavec, accompagnement musical de Delfine McKinnon (Ragonot).

12 juin : Ils se sont tant aimés, pièce de Muriel Robin et Pierre Palmade, par Patricia et Roberto Giannico.

24 juillet : concert lyrique par Claire Farge soprano et la pianiste Catherine Sternis.

27 ou 28 août : Bernard Debroux chante Aragon.

Les expos à la Chapelle des Arts

(sous réserve de confirmation des artistes) :

Du 28 mai au 6 juin Jeanmaire Killian - Photographie.

Du 11 au 20 juin François Lagier sculpture sur bois + Peintre

17 et 18 juillet : Week-end traditionnel des Peintres dans la Rue (à confirmer)

Du 17 au 25 juillet, les peintres : Marie-Ange Roussel, prix Boileau 2019 et Pascale Roux.

Du 6 au 15 août, les artistes peintres Dieter, de Mollans et Petra Noorlander, de Propiac.

Du 3 au 12 septembre : Anne Fontaine, faïence et un(e) artiste peintre.

Infos pratiques : Le tri de nos déchets

Idées reçues, infos, intox, difficile de s'y retrouver... Ainsi j'ai répertorié pour vous des petites choses qu'il me semble utile de connaître à ce sujet. Je vous les livre pèle-mêle et vous laisse faire... le tri.

Trier pour dépenser moins !

C'est Eugène Poubelle, préfet de la Seine qui inventa la poubelle en 1884 prévoyant déjà la collecte sélective : une boîte à ordures avec trois compartiments, un pour les déchets putrescibles, un pour les papiers et chiffons, un pour le verre, la faïence ou les coquilles d'huîtres.
Il faudra attendre près d'un siècle pour que le tri sélectif soit mis en place. Le tri des déchets a la particularité d'impliquer chaque citoyen. Sans la participation active de chacun de leurs administrés, les collectivités locales ne seraient pas en mesure d'appliquer la même politique de gestion des déchets, en tous cas pas avec la même efficacité et pas avec les mêmes coûts.

Trier, oui, mais trier juste

Le tri demande un apprentissage de la part des habitants. S'il est mal fait, c'est une perte de temps pour le centre de traitement qui doit « retrier », de plus avec le risque de souiller les déchets recyclables, ce qui annulerait l'action de tri. Souvent, les poubelles mal triées ne sont pas acceptées au centre de tri et repartent avec les déchets non recyclables. Dommage...

Jeter moins, encore mieux !

Nous avons l'impératif d'agir aujourd'hui pour préserver l'avenir. Pour faire maigrir notre poubelle, il faut la mettre au régime ! Comment ? Dès l'achat :
- ouvrir l'œil et identifier les logos et pictogrammes, privilégier les emballages recyclables, le vrac et les recharges ;
- composter si c'est possible en triant à la source les bio-déchets (épluchures, restes alimentaires, déchets verts).

Le saviez-vous ?

Un bac à compost collectif sera à disposition début avril, au point de collecte, Place du 14 Juillet (derrière la mairie).

Quelques gestes utiles et faciles à retenir :

Inutile de laver les emballages avant de les jeter…

Il suffit simplement de bien les vider pour éviter qu'ils ne salissent les autres déchets. Laver les emballages nécessite d'utiliser de l'eau qu'il faudra ensuite traiter ce qui n'est pas plus écologique !

Distinguer les emballages en plastique recyclables…

Certains emballages en plastique sont trop légers et ne contiennent pas suffisamment de matière recyclable comme par exemple les pots de yaourts, les sacs de caisse, les films de suremballage... Trop légers ?, Alors direction poubelle des ordures ménagères. Ne sont recyclables que les bouteilles et flacons en plastique qu'ils aient contenu des produits alimentaires (boissons, bouteille d'huile), d'hygiène (produit vaisselle, eau de javel) ou de beauté (shampooing, gel douche).

Inutile de séparer bouchons et bouteilles.

Ils appartiennent au même groupe de recyclage. De plus, cela permet de garder les bacs propres (dans le cas où il resterait un peu de liquide dans un flacon).

Compacter les bouteilles et flacons plastiques.

Les bacs de tri sont ainsi moins rapidement remplis.

Où jeter les boîtes d'œufs ?

Tout dépend de leur composition : en carton et propres, il faut les jeter dans les bacs jaunes ; en plastique, elles sont trop légères pour être recyclées et doivent donc être jetées avec les ordures ménagères.

Peut-on jeter de la vaisselle dans le bac à verre ?

Non. La vaisselle a une composition chimique différente du verre « alimentaire » (bouteille, pots pour bébés, flacons...) et ne fond pas à la même température. Idem pour les flacons de parfum. Jetez-les avec les ordures ménagères.

M.P.

Pour résumer :

- *Réduisons toutes les sources de gaspillage.*
- *Donnons une seconde vie aux produits.*
- *Réparons ce qui est réparable.*
- *Recyclons tout ce qui est recyclable.*
- *Comprenons qu'une mauvaise gestion du tri impacte directement le coût qui sera assumé par la collectivité.*

Si vous voulez me jeter 😢, jetez-moi dans un bac bleu, réservé au papier !